



C'est tout le monde du cheval

Rhinopneumonie dans le Val d'Oise

mercredi 19 janvier 2011

L'herpès virus équin de type 1 (EHV1) a fortement touché le département du Val d'Oise ces dernières semaines. À ce jour, trois foyers ont été confirmés par PCR (Polymerase Chain Reaction : méthode de biologie moléculaire qui permet d'amplifier le matériel génétique du virus recherché).



Ph. C.F.

La recherche s'effectue sur des écouvillons naso-pharyngés. Un quatrième foyer n'est pas confirmé par les techniques de laboratoire, mais les symptômes cliniques observés chez certains chevaux orientent vers une forte suspicion, de même que la proximité avec les autres écuries touchées.

Bilan actuel

La situation évolue vers une phase de rémission. Mais il convient d'attendre 21 jours après la constatation du dernier cheval en hyperthermie pour pouvoir conclure à l'extinction.

Dans le premier foyer, sur une centaine de chevaux, 54 ont présenté une hyperthermie, 15 des symptômes nerveux (dont 4 sévères). Dans le deuxième foyer de 80 chevaux environ, 10 chevaux ont présenté une hyperthermie, dont un cheval des symptômes nerveux (confirmé positif par PCR). Ce dernier cheval s'est rétabli après deux semaines de convalescence. Dans le troisième foyer, deux chevaux ont dû être euthanasiés, ne pouvant se relever. L'un d'eux présentait aussi des symptômes respiratoires (jetage). 5 autres chevaux prélevés sont en phase d'hyperthermie, dont une jument présentant des symptômes sévères.

Les mouvements de chevaux et une vaccination partielle des effectifs pourraient avoir favorisé l'extension de la maladie

Dans les chevaux touchés, toutes les tranches d'âge sont représentées. Certains équidés étaient vaccinés, d'autres non. La couverture vaccinale n'était malheureusement pas totale au sein des effectifs, ce qui peut expliquer l'extension d'EHV1, car la vaccination contre la rhinopneumonie n'a d'efficacité marquée que si elle est raisonnée à l'échelle collective et non individuelle.

En outre, les mouvements de chevaux entre les écuries pourraient expliquer la propagation du virus. Le confinement des chevaux est en effet une mesure essentielle lors de l'émergence d'un foyer. On suspecte aussi que des chevaux se soient contaminés lors des promenades. Un cheval qui éternue peut envoyer des particules virales jusqu'à 6 mètres !

Enfin, virulence de la souche mise à part, la réceptivité de l'hôte et ses défenses immunitaires sont des éléments déterminants

Des évènements annulés

La rhinopneumonie est une maladie non réglementée, ainsi aucun arrêté préfectoral de restriction des mouvements ne peut être pris par exemple. Si les responsables ne jouent pas le jeu, les conséquences peuvent alors être celle d'une extension des foyers.

Fort heureusement, le comité départemental d'équitation du Val d'Oise a pris des mesures de précaution et plusieurs concours et manifestations ont été annulés (dressage à Andilly, soirée des champions à Eaubonne). Des formations ont aussi été reportées (dressage et CSO). Néanmoins, il est difficile d'évaluer à ce jour si des chevaux du 95 ne se sont pas déplacés sur des évènements hors Val d'Oise.

Les herpès virus peuvent toucher tous les départements

Lors de cas de rhinopneumonie, des mesures de précaution sont recommandées : isoler les animaux présentant de la

fièvre, des symptômes respiratoires et/ou nerveux, désinfecter le matériel, etc.

Dans l'Orne, un foyer vient d'être identifié début janvier, mais sans lien avec ceux du Val d'Oise. En outre, il touche une écurie d'élevage où 8 juments séjournaient sur une même pâture (6 juments sont positives au EHV1). L'une des juments a présenté des symptômes nerveux qui avaient fait suspecter initialement une myopathie atypique (hypothermie, raideur, faiblesse). Mais la situation dans l'Orne est différente car elle touche un haras. La vaccination et les mouvements ne sont pas gérés de la même façon dans les haras que dans les centres équestres, ce qui permet de mieux juguler le problème. En 2009, le département du Nord avait aussi été touché par une épizootie de rhinopneumonie. Le foyer du Nord avait été très sévère en entraînant le décès de 7 chevaux, celui du Val d'Oise de 2011 touche plus de chevaux, mais les cas sont moins graves.

Les herpès virus peuvent potentiellement émerger dans n'importe quel département en France. Il est donc important de déclarer les signes d'appel au vétérinaire, même lorsqu'ils ne sont pas importants, car la maladie est souvent sous-estimée. En outre, plus l'animal est médicalisé précocement, plus l'issue est favorable.

Photo d'archive

Marine Turpin
